***Reprise de la saison sportive MARDI 16 JUIN  
Grève et manifestations dans toute la France***

Au début du confinement notre patron adoré et sa Directrice Exécutive nous ont envoyé de délicieux courriels pour nous remercier. A la faveur d’un virus ils se sont rendus compte que notre entreprise n’était pas faite que d’Intelligence Artificielle, de Cloud et de Big data. Derrière les câbles, les serveurs, les sous répartiteurs ou dans les boutiques il y a des femmes, des hommes et des transgenres qui travaillent.

Pendant un moment on a cru à la Petite Maison dans la Prairie, papa et maman nous reconnaissaient enfin à notre juste valeur. Alors on a travaillé et certain.es, à l’UI (TIC) ou à la DISU (TSP) sont restés sur le terrain, tandis que la majorité à télétravaillé à l’arrache, dans l’illégalité (le télé travail étant soumis à une convention en temps normal). Nous nous sommes cassés le dos et les yeux sans nos écrans multiples et nos fauteuils de bureaux, nous nous sommes adapté.es.

***5 collègues d’Orange sont morts avec le COVID dont 4 à l’UI où les Techniciens d’Intervention Clients ont continué d’aller chez les usagers.***

Nous l’avons fait parce que notre travail à un sens, pour aider nos collègues et dépanner les usagers. C’est l’esprit de service hérité des PTT, du Service Public que nos dirigeants et les précédents gouvernements ont privatisé.

Puis ce fut la douche froide : 65% du personnel d’Orange n’est pas éligible à la prime COVID de 1000 euros. Concernant la Négociation Annuelle sur les salaires (NAO), le budget pour 2020 sera de 1.5% de la masse salariale (versus 3% en 2019) dont 0,5% sur l’Accord Reconnaissance des Compétences et des Qualifications (ARCQ). Le budget global pour la NAO sera de 48.5 Millions € (vs 110 millions en 2019).

Curieuse façon de récompenser le personnel non ? En revanche pour les actionnaires, notre gentil patron a été clair : Orange doit respecter son « contrat moral » et être l’entreprise du CAC 40 qui distribue le plus de dividendes. On serre la vis aux salarié.es mais on maintient le gavage des actionnaires, est-ce vraiment moral ?

Cerise sur le gâteau : face au préavis de grèves locaux (CSRH, DISU, UI EST, Ag Pro PME…), les Directions trouvent que le personnel est mesquin de réclamer des sous parce qu’il faudrait plutôt penser aux infirmières…

Si nos salaires étaient augmentés il y aurait plus d’infirmières, de médecins et de lits dans les hôpitaux car cela générerait plus de cotisations sociales et plus d’impôts pour financer le service public de la Santé.

***Nous n’avons pas de leçon de générosité et de solidarité à recevoir de la part de dirigeant.es qui touchent trois fois plus de salaire que nous !***

**Bilan Accord Salarial 2018 : le salaire moyen mensuel à Orange est de 2 800 €. Pour un bande G (4.2) il est de 7 000 € nets, pour les bandes D (2 3) il est de 2 100 € (chiffres 2018).**

Rajoutons encore les bonus : 21 500 € nets annuels en moyenne pour une bande G soit 10 mois de salaires de technicien en bande D ! Les Directions d’Orange ressemblent au gouvernement : des gens qui nous regardent de haut et qui nous méprisent. Ils se gavent pendant que la classe moyenne se paupérise mais nous trouvent mesquins quand on conteste leur répartition des richesses. Ils sont dans leur monde et visiblement ne comprennent pas qu’on puisse remettre en cause leur toute puissance.

Il est grand temps que les salarié.es d’ORANGE se réveillent comme en 1995. Les personnels de la Santé ont décidé d’agir MARDI 16 juin, la CGT propose à l’ensemble des salarié.es, retraité.es, privé.es d’emplois et étudiant.es de se joindre à cette journée d’action nationale pour reprendre le pouvoir face aux puissances de l’argent et signifier notre refus de l’inacceptable.

***La mobilisation du secteur de la Santé ne suffira pas toute seule, c’est toutes et tous ensemble qu’il faut lutter, chacun.e est concerné.e !***

La crise sanitaire aura démontré que nous sommes dirigés par un gouvernement de menteurs et d’incapables qui font passer leurs carrières et l’intérêt de leur parti avant l’intérêt général.

Souvenez-vous de votre période de confinement, chacun.e a pu prendre le temps de se poser et de réfléchir à ses priorités vitales. Ce fut aussi une période de fortes interrogations sur notre modèle de société où la volonté de fer d’une minorité dont l’objectif obsessionnel est d’amasser un maximum d’argent condamne la majorité à subir un monde capitaliste où il n’y a plus assez de lits dans les hôpitaux et où les services publics sont privatisés ou réduits à peau de chagrin.

La France est la championne d’Europe de la consommation d’anxiolytiques, elle est également championne du versement de dividendes aux actionnaires.

Le monde d’Après ne doit pas être celui d’avant le COVID. Notre colère et notre rage ne peuvent pas rester confinées, nous devons nous mobiliser pour imposer d’autres choix politiques.